

## **Le charme discret de la bourgeoisie**

Comme le rappelle Benoît Lambert en citant maître Jovet, *Tartuffe* est avant tout l'intrusion d'un jeune homme charmant et ambivalent au sein d'une famille en crise. Loin de la trop systématique critique de l'hypocrisie dévote, la pièce de Molière déploie ici la diaprure de ses ressorts comiques. Et oui, on rit beaucoup à ce *Tartuffe*-là qui brosse sans concession les inavouables ridicules d'un patriarche solidement campé par Marc Berman. On rit et on s'étonne de la vibrante actualité d'un texte pourtant versifié : actualité des rapports familiaux mais aussi actualité des conflits sociaux et des luttes des genres.

Sur un plateau dont l'élégante scénographie joue, entre le noir et le blanc, à faire sauter le vernis des apparences par le ballet de panneaux mobiles transparents, l'énigmatique Tartuffe (interprété par le ténébreux Emmanuel Vérité) semble le catalyseur d'un irrésistible naufrage. Catastrophe d'un jour où tout se craquèle sous le regard lucide de Dorine (magnifiquement incarnée par Martine Schambacher). En une subtile accélération et jusqu'au *deus ex machina* final, on s'attend au pire. Mais, finalement, par une surprenante pirouette dont nous garderons le secret, tout rentre dans l'ordre et les projets crapuleux du jeune opportuniste s'effondrent. Reste seulement un arrière-gout un brin amer. Car, c'est bien Orgon et non Tartuffe qui a entraîné sa famille dans le chaos. Mais, lui, comme tous les autres de sa caste, reste intouchable, indélogeable privilégié...

La finesse d'un jeu duquel le corps n'est pas absent, la présence d'un palpable esprit de troupe (bien que les comédiens ne se côtoient que depuis la création en automne 2014) ainsi que le soin apporté à chaque rôle, même muet, font de cette mise en scène un moment rare et savoureux. Loin des penchants tragiques de la fin du siècle dernier, Benoît Lambert renoue respectueusement avec l'aspect rédempteur du rire. Dommage qu'il n'ait pas creusé davantage l'attrait sensuel d'Orgon pour Tartuffe...

## **Un fauteuil pour l'orchestre**

**Dominika Waszkiewicz**